

PLATON

**Amour charnel et
amour spirituel**

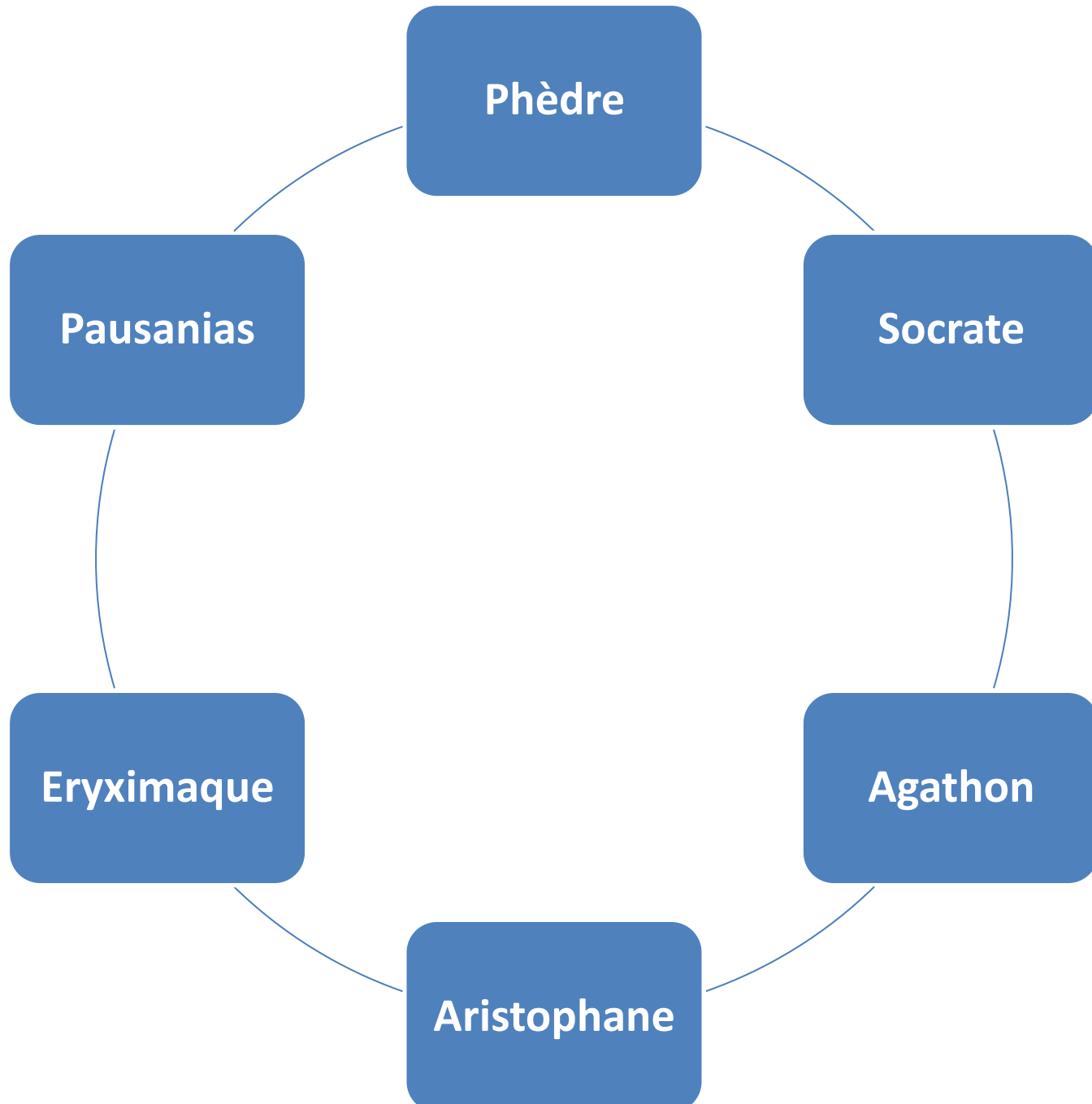
**Banquet donné
par le poète
Agathon pour fêter
son premier prix
remporté au
concours de
tragédie organisé
à Athènes en 416
avant Jésus-Christ.**

PLATON

le banquet
—
phèdre



GF Flammarion



« La paix aux hommes, le calme à la mer, le silence au vent, le sommeil au souci. »

« C'est lui qui nous délivre de la sauvagerie et nous inspire la sociabilité. »

Agathon

« Au revoir, je ne veux pas faire un éloge de cette façon, j'en serais bien incapable. »


« Je m'étais engagé à parler de l'amour mais j'imaginai qu'il fallait dire la vérité sur chacune des choses dont on fait l'éloge. »

• Socrate


La maïeutique socratique



Est-il dans l'essence de l'amour d'être désir de quelqu'un ou de quelque chose ?



Si l'amour est désir de quelque chose ou de quelqu'un, n'est-ce pas parce qu'un objet lui manque?



Si l'amour est manque, n'est-il pas alors étranger à la plénitude et à la félicité ?

« Quiconque éprouve le désir de quelque chose désire ce dont il ne dispose pas et ce qui n'est pas présent, et ce qu'il n'a pas, ce qu'il n'est pas, ce dont il manque, tel est le genre de choses vers quoi vont son désir et son amour. »

**Et vers quoi le désir
amoureux tend-il ?**



Le beau, le bon

Sideris

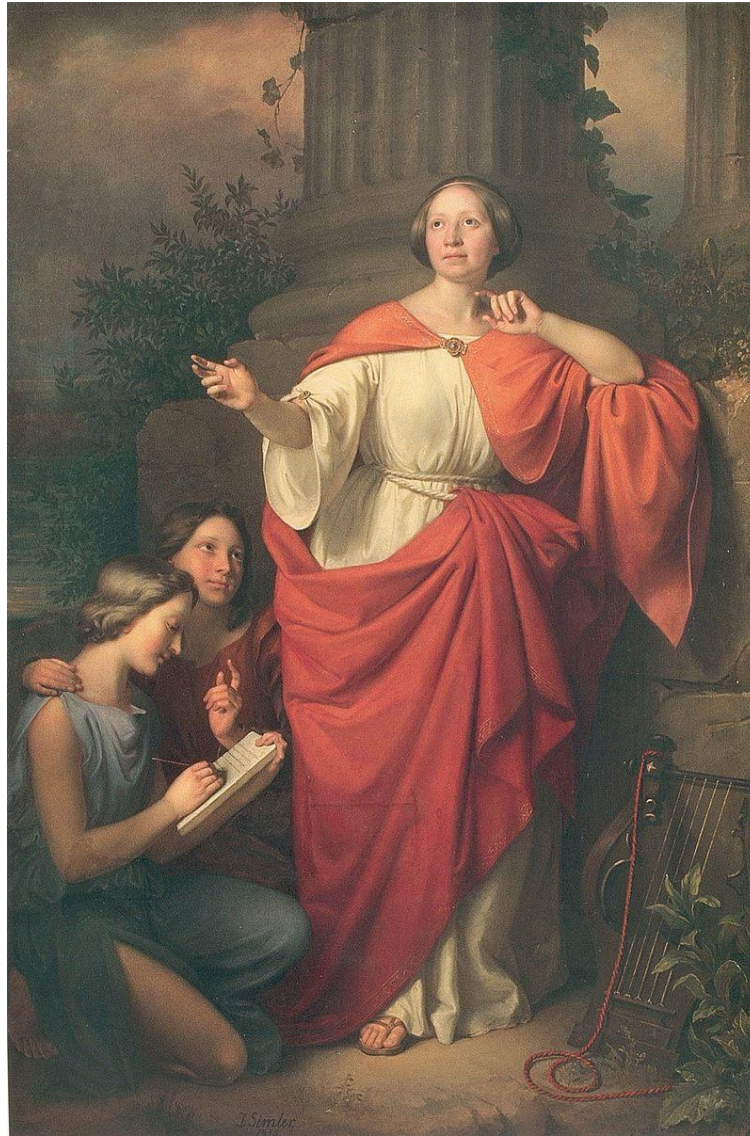


Desiderare



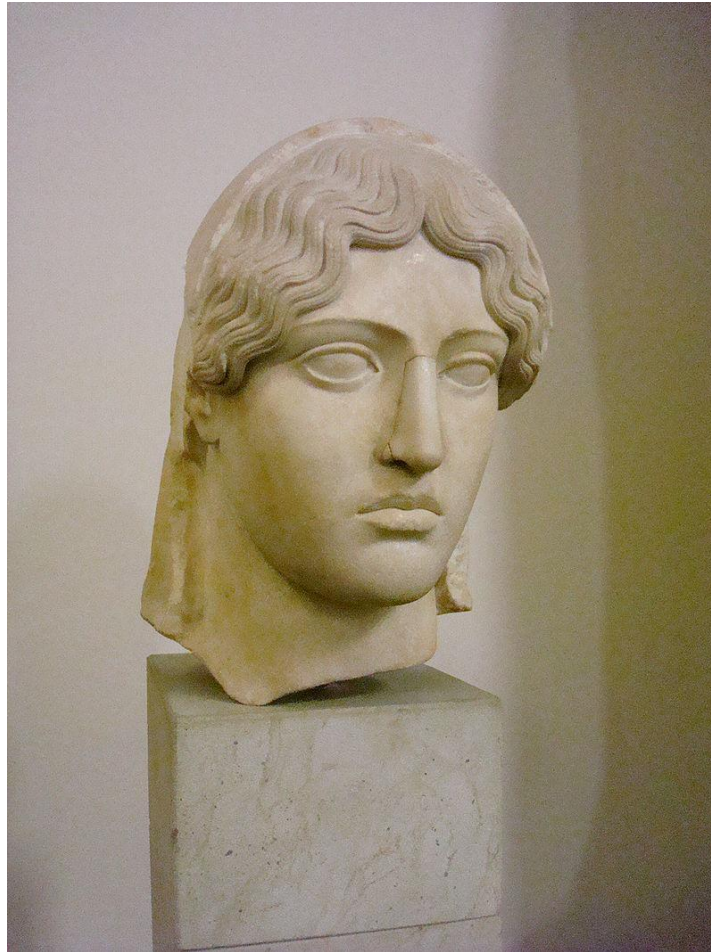
Désir

Diotime de Mantinée



ASPASIE

(470 - 400 av.J.-C.)



« Quand Aphrodite naquit, les dieux célébrèrent un festin, tous les dieux, y compris Poros, fils de Métis. Le dîner fini, Pénia, voulant profiter de la bonne chère, se présenta pour mendier et se tint près de la porte. Or Poros, enivré de nectar, car il n'y avait pas encore de vin, sortit dans le jardin de Zeus et, alourdi par l'ivresse, il s'endormit. Alors Pénia, poussée par l'indigence, eut l'idée de mettre à profit l'occasion pour avoir un enfant de Poros : elle se coucha près de lui et conçut l'Amour. Aussi l'Amour devint-il le compagnon et le serviteur d'Aphrodite, parce qu'il fut engendré au jour de naissance de la déesse, et parce qu'il est naturellement amoureux du beau et qu'Aphrodite est belle. »

« Étant fils de Poros et de Pénia, l'Amour en a reçu certains caractères en partage. D'abord il est toujours pauvre, et loin d'être délicat et beau comme on se l' imagine généralement, il est dur, sec, sans souliers, sans domicile; sans jamais avoir d'autre lit que la terre, sans couverture, il dort en plein air, près des portes et dans les rues; il tient de sa mère et l'indigence est son éternelle compagne.

D'un autre côté, suivant le naturel de son père, il est toujours à la piste de ce qui est beau et bon; il est brave, résolu, ardent, excellent chasseur, artisan de ruses toujours nouvelles, amateur de sciences, plein de ressources, passant sa vie à philosopher, habile sorcier, magicien et sophiste. Il n'est par nature ni immortel ni mortel; mais dans la même journée, tantôt il est florissant et plein de vie, tant qu'il est dans l'abondance, tantôt il meurt, puis renaît grâce au naturel qu'il tient de son père.

Ce qu'il acquiert lui échappe sans cesse, de sorte qu'il n'est jamais ni dans l'indigence, ni dans l'opulence et qu'il tient de même le milieu entre la science et l'ignorance, et voici pourquoi. Aucun des dieux ne philosophe et ne désire devenir savant, car il l'est; et en général, si l'on est savant, on ne philosophe pas; les ignorants non plus ne philosophent pas et ne désirent pas devenir savants; car l'ignorance a précisément ceci de fâcheux que, n'ayant ni beauté, ni bonté, ni science, on s'en croit suffisamment pourvu. Or quand on ne croit pas manquer d'une chose, on ne la désire pas. »

**« L'Amour, c'est la
procréation, c'est
l'engendrement dans la
beauté, et selon le corps
et selon l'esprit. »**



Diotime

« Ceux qui sont féconds selon le corps se tournent vers les femmes, et c'est leur manière d'aimer que de procréer des enfants, pour s'assurer l'immortalité, la survivance de leur mémoire, le bonheur, pour un avenir qu'ils se figurent éternel. »

**« Être sexué,
c'est porter en
soi l'attente
d'un autre. La
sexualité nous
fait sentir que
nous avons
notre identité
dans
l'altérité .»**

Nicolas Grimaldi

*Les métamorphoses
de l'amour*

Grasset

« Pour ceux qui sont féconds selon l'esprit, car il en est qui sont encore plus féconds d'esprit que de corps pour les choses qu'il convient à l'âme de concevoir et d'enfanter ; or que lui convient-il d'enfanter ? La sagesse et les autres vertus qui ont précisément pour père tous les poètes et ceux des artistes qui ont le génie de l'invention. »

« En réalité, même dans le temps que chaque être passe pour être vivant et identique à lui-même, dans le temps par exemple qu'il passe de l'enfance à la vieillesse , bien qu'on dise qu'il est le même, il n'a jamais en lui les mêmes choses ; mais sans cesse il rajeunit et se dépouille dans ses cheveux, dans ses os, dans son sang, dans tout son corps, et non seulement dans son corps, mais aussi dans son âme : opinions, passions, chagrins, craintes, jamais aucune de ces choses ne reste la même en chacun de nous ; mais les unes naissent, les autres meurent. »

« C'est de cette manière que ce qui est mortel se conserve, non point en restant toujours exactement le même, comme ce qui est divin, mais en laissant toujours à la place de l'individu qui s'en va et vieillit un jeune qui lui ressemble. »

*« Il faudrait être bien sot
pour ne pas voir que la
beauté de tous les corps est
une. »*

« On peut se flatter peut-être de t'initier, toi aussi, Socrate, à ces mystères de l'amour; mais pour le dernier degré, la contemplation, qui en est le but, pour qui suit la bonne voie, je ne sais si ta capacité va jusque là. Je vais néanmoins, dit-elle, continuer sans ménager mon zèle, essaye de me suivre, si tu peux. Quiconque veut, dit-elle, aller à ce but par la vraie voie, doit commencer dans sa jeunesse par rechercher les beaux corps.

Tout d'abord, s'il est bien dirigé, il doit n'aimer qu'un seul corps et là enfanter de beaux discours. Puis il observera que la beauté d'un corps quelconque est sœur de la beauté d'un autre; en effet, s'il convient de rechercher la beauté de la forme, il faudrait être bien maladroit pour ne point voir que la beauté de tous les corps est une et identique. Quand il s'est convaincu de cette vérité, il doit se faire l'amant de tous les beaux corps et relâcher cet amour violent d'un seul, comme une chose de peu de prix, qui ne mérite que dédain.

Il faut ensuite qu'il considère la beauté des âmes comme plus précieuse que celle des corps, en sorte qu'une belle âme, même dans un corps médiocrement attrayant, lui suffise pour attirer son amour et ses soins, lui faire enfanter de beaux discours et en chercher qui puissent rendre la jeunesse meilleure. Par là il est amené à regarder la beauté qui est dans les actions et dans les lois, à voir que celle-ci est pareille à elle-même dans tous les cas, et conséquemment à regarder la beauté du corps comme peu de chose.

Des actions des hommes, il passera aux sciences et il en reconnaîtra aussi la beauté; ainsi arrivé à une vue plus étendue de la beauté, il ne s'attachera plus à la beauté d'un seul objet et il cessera d'aimer, avec les sentiments étroits et mesquins d'un esclave, un enfant, un homme, une action. Tourné désormais vers l'Océan de la beauté et contemplant ses multiples aspects, il enfantera sans relâche de beaux et magnifiques discours et les pensées jailliront en abondance de son amour de la sagesse, jusqu'à ce qu'enfin son esprit fortifié et agrandi aperçoive une science unique, qui est celle du Beau dont je vais parler .

Car la vraie voie de l'amour, qu'on s'y engage de soi-même ou qu'on s'y laisse conduire, c'est de partir des beautés sensibles et de monter sans cesse vers cette beauté surnaturelle en passant comme par échelons d'un beau corps à deux, de deux à tous, puis des beaux corps aux belles actions, puis des belles actions aux belles sciences, pour aboutir des sciences à cette science qui n'est autre chose que la science de la beauté absolue et pour connaître enfin le Beau tel qu'il est en soi. »

« Si donc, quelqu'un a été amoureux du corps d'Alcibiade, ce n'était pas d'Alcibiade qu'il était épris, mais d'une de ces choses qui appartiennent à Alcibiade. »

« Celui qui aime ton âme ne s'en ira pas, tant qu'elle marchera vers la perfection. »

« Si la vie vaut jamais la peine d'être vécue, c'est à ce moment où l'homme contemple la beauté en soi. Si un jour, tu parviens à cette contemplation, tu verras que cette beauté est sans commune mesure avec l'or, les atours, les beaux enfants et les beaux adolescents dont la vue te bouleverse à présent. Vous êtes prêts à vous priver de manger et de boire pour contempler vos biens aimés et jouir de leur présence. À ce compte, quel sentiment pourrait éprouver un homme qui parviendrait à contempler la beauté en soi. »

« Voilà pourquoi je proclame que tout homme doit honorer l'Amour, pourquoi je l'honore moi-même et m'adonne particulièrement à son culte ; pourquoi je le recommande aux autres, pourquoi maintenant, comme toujours, je loue la puissance de l'amour, autant que j'en suis capable. »

FIN